Réseaux et routage

Rôle et fonctionnement des logiciels associables à la couche 3 du modèle OSI.

La couche réseau

La couche réseau a pour objectif de permettre à une machine X de dialoguer avec une machine Y par l'intermédiaire d'un chemin. Ce chemin est constitué d'un ensemble de supports physiques de communications hétérogènes, de machines nœuds du réseau supportant des protocoles de liaison et relayant les messages échangés de liaison en liaison.

Adressage des machines - exemple de l'OSI (NSAP) -



G.D.P. : Global Domain Part

(Définit la forme des adresses présentent dans D.S.P...)

A.F.I. : Authority and Format Identifier

I.D.I. : Initial Domain Identifier D.S.P. : Domain Specific Part

(L'adresse selon le mécanisme d'adressage du réseau visé...)

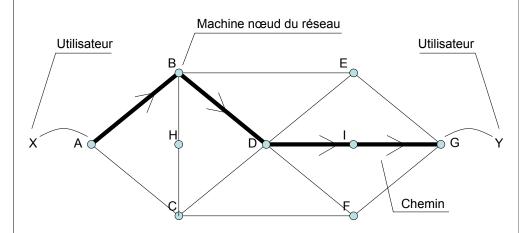
Analogie avec le téléphone :

(X) Y ZZ ZZ ZZ ZZ

Région d'appel \langle Identifiant de numéro à l'intérieur de la région

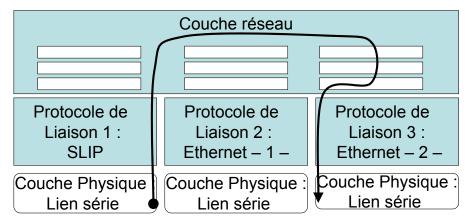
Identifiant de fournisseur de réseau global

Structure d'un réseau



Les machines utilisateurs et les machines nœuds du réseau peuvent être confondues.

Mécanisme de relais d'information



Le temps moyen T_{moy} de traversée d'une file d'attente est donné par : $T_{moy} = 1/(\mu C - \lambda)$.

 $T_{moy} = 1/(\mu C - \lambda)$, avec μ la taille moyenne d'un paquet (en bits) , C débit de la ligne en Kbits/s) et λ quantité moyenne de paquets entrant chaque seconde.

Concevoir une couche réseau

Définir le modèle d'échange de l'information transportée :

- en mode connecté;
- en mode non connecté.

Défenseurs du mode non connecté : ARPA (Internet)

Défenseurs de mode connecté : « les transporteurs »

Argumentaires

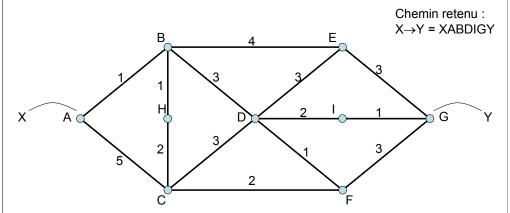
Sujet	Service avec connexion	Service sans connexion
Initialisation :	Nécessaire.	Impossible.
@ du destinataire :	Nécessaire uniquement à l'installation.	Nécessaire dans chaque paquet.
Séquencement des paquets:	Garanti.	Non Garanti.
Contrôle d'erreur :	À la charge du réseau.	À la charge des utilisateurs.
Contrôle de flux :	À la charge du réseau.	A la charge des utilisateurs.
Possibilité de négociations :	Oui	Non

Propriétés souhaitables pour un algorithme de routage :

- Exactitude:
- Simplicité;
- Robustesse (aux MaJ & Défaillances des Machines);
- Stabilité (garantie de convergence);
- Justice (vis-à-vis des usagers);
- Optimisation (minimiser le temps de traversée, mais aussi, maximiser le flux de transmission) .

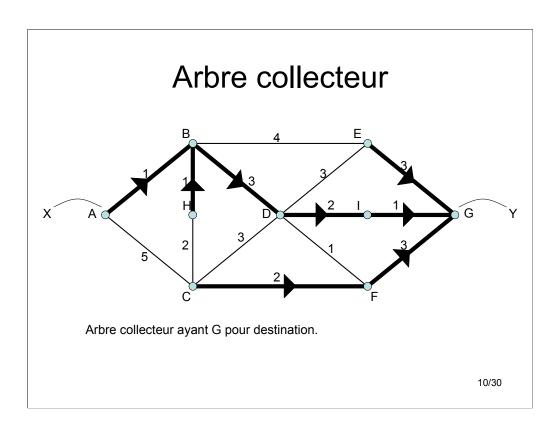
(Propriétés parfois contradictoires)

Algorithme du plus court chemin



A partir du graphe du réseau, déterminer une valeur pour chaque liaison/arc (1 fois pour toutes ou périodiquement avec des messages de contrôle de la couche liaison par exemple), dans l'unité de mesure choisie (distance, temps de transmission, charge supportée,...).

9



Algorithme de routage multi-chemin

Objectif: disposer de chemins de substitution,

- en cas de perturbation de certaines liaisons ;
- en cas de panne de certaines machines nœuds.

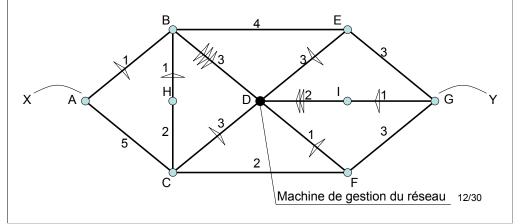
Stratégie: Dans les tables de routage de chaque machine nœud indiquer n liaisons possibles pour atteindre la machine cible. Chaque liaison pourra être pondérée avec un poids qui permet alors de définir la probabilité que les paquets soient routés par chacune des liaison possibles pour sa destination.

```
Exemple: Table de routage de A : Id de liaison 
@dest. : A liaisons : \{(-,1)\} Probabilité d'usage 
@dest. : B liaisons : \{(\rightarrow C; 0,95), (\rightarrow C; 0,05)\} 
@dest. : C liaisons : \{(\rightarrow C; 0,95), (\rightarrow C; 0,05)\} 
@dest. : * liaisons : \{(\rightarrow B; 0,77), (\rightarrow C; 0,23)\} 
11/30
```

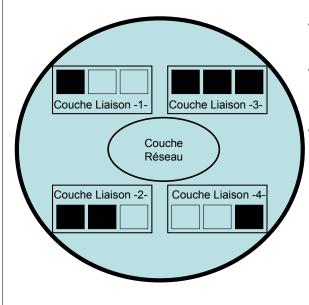
Algorithmes centralisés

Maintenir l'état des tables de routages : Qui, Quand et Comment ?

- manuel, automatique centralisé, automatique décentralisé ;
- sur décision humaine, périodique, apériodique ;
- Décision humaine, algorithmes centralisés, algorithmes distribués.



Algorithmes de routage local



· Local simple :

exemple : choisir la file de sortie la moins chargée.

- Local / statique : en cas de surcharge, abandonner la liaison prévue statiquement.
- Savoir différé:

 Local+marquage des paquets avec infos Source+Distance.
 A chaque réception de paquet via une liaison on note que via cette liaison la source est à cette distance, on incrémente la distance parcourue par le paquet et on le réémet sur une autre liaison (appropriée).

Algorithmes de routage par inondation

Tout paquet reçu est réémis sur toutes les liaisons.

⇒ Génération d'un nombre infini de duplication de paquets!

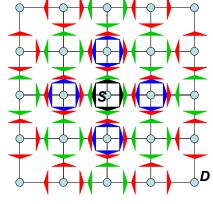
Limiter le processus en utilisant par exemple un compteur de durée de vie du paquet. Cet algorithme ne nécessite aucune connaissance minimale du réseau. (la distance max entre deux nœud).

Paquet initial Pack1
(transmit sur les 4 liaisons de S)

Paquets générés à l'étape 1 (1ere retransmission du Pack1)

Paquets générés à l'étape 2 (2ere retransmission du Pack1)

Paquets générés à l'étape 3 (3ere retransmission du Pack1)





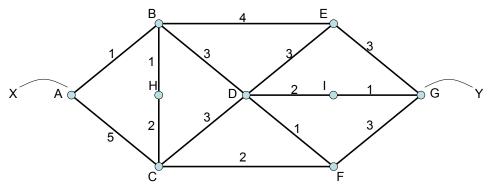
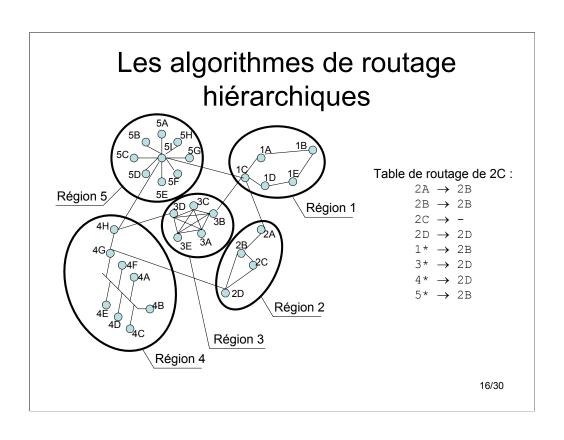


Table initiale de A :	Table initiale de B :	Table initiale de C :	Table de A après réception de B et C	::
A→A: - A→B: (B) 1 A→C: (C) 5	B→A: (A) 1 B→H: (H) 1 B→D: (D) 3 B→E: (E) 4	C→A: (A) 5 C→H: (H) 2 C→D: (D) 3 C→F: (E) 2	A→A:- A→C:(C)5 A→D:(B)4 A→F:(C)6	A→B: (B) 1 A→H: (B) 2 A→E: (B) 5

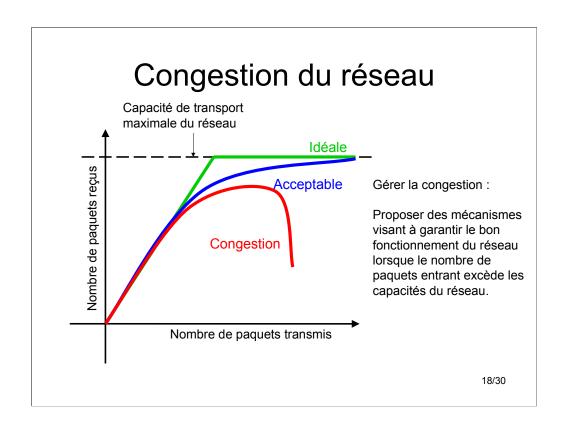


Algorithmes de gestion de la diffusion

Certains paquets sont destinés à plusieurs interlocuteurs présents sur le réseau global (multicast).

Les techniques de routage de ces paquets peuvent être :

- 1 paquet par dest. : rendement médiocre du réseau ;
- Inondation de ces paquets : largement sous optimal ;
- Routage multi destination :
 Chaque paquet contient une liste d'@ destination. Le paquet et réémis sur les liaisons associées à au moins 1 adresse de la liste.
- Routage selon le chemin inverse :
 Lorsqu'un paquet est reçu en mode multi destinataire, la machine de
 routage regarde l'adresse de l'émetteur. Si le paquet vient de la liaison
 qui aurait été utilisée pour retransmettre un paquet vers la source il le
 retransmet sur toutes les autres liaisons. Sinon il ne retransmet pas le
 paquet reçu...



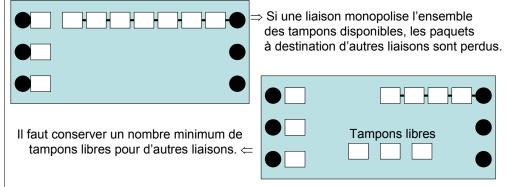
Gestion de la congestion - Pré allocation des tampons -

L'excès de paquet se manifeste par une saturation des tampons d'émission des machines qui forment les nœuds du réseau.

Première idée : Pré réserver les tampons pour chaque chemin initié dans le réseau.

- ⇒ Connaître les chemins utilisés
 - ⇒ Réseau en mode connecté
 - ⇒ En cas de protocole « à fenêtre glissante » entre la source et la destination, il faut autant de tampons que le prévoit la fenêtre glissante dans chaque intermédiaire.

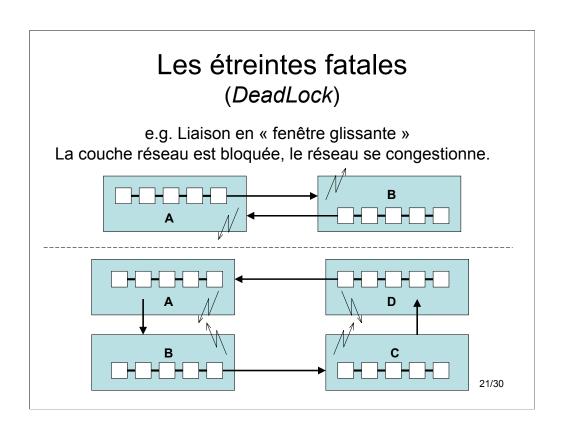
Gestion de la congestion - Destruction des paquets -



Selon les résultats d'Irland (78), un maximum simple est : m = k / \sqrt{s}

$$m = k / \sqrt{s}$$

avec m le nombre max. de tampon pour une file, k le nombre de tampon dispos, et s le nombre de liaisons de sortie. 20/30



Contrôle de congestion isarythmique -

Objectif:

interdire l'émission de paquets lorsque le réseau a atteint sa charge de travail maximale.

Proposition:

Chaque paquet représente un jeton. Chaque machine nœud du réseau dispose initialement d'un certain nombre de jetons. Lorsqu'une machine émet un paquet elle perd un jeton. Lorsqu'elle reçoit un paquet elle gagne un jeton.

Limite de la solution :

- ⇒ Problème de perte de performance du réseau lorsque des paquets sont perdus entre leur émission et leur réception.
- ⇒ n'empêche pas un nœud de recevoir plus de paquet qu'il ne peut en gérer (pas de garantie de flux).

Le contrôle de flux

Réduire la quantité de paquets échangés entre les machines nœuds chaque seconde lorsque le réseau se congestionne pour éviter la congestion.

Solution correcte pour éviter la surcharge :

- · des liaisons physiques ;
- · des capacités de traitement des machines nœuds ;

Solution médiocre pour répondre à une congestion.

- ⇒ Inadaptée à un trafic irrégulier ;
- ⇒ Sous-exploite la capacité de transport du réseau.

Paquets d'engorgement

Calculer un taux d'occupation (u) maximum et décider d'un seuil d'occupation acceptable.

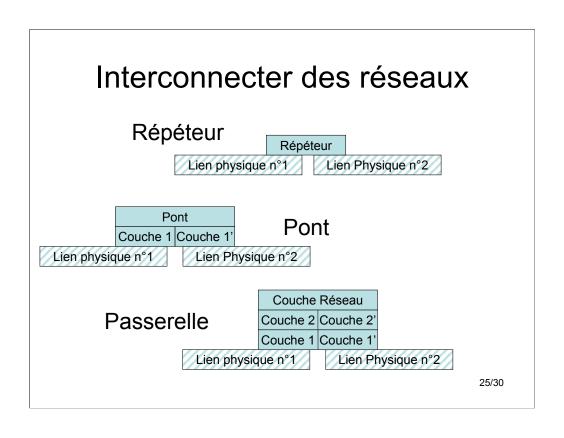
On peut calculer u avec : $u_{nouveau} = a.u_{ancien} + (1-a)f$ Ou f est 0 ou 1 selon que la ligne est occupée lors de l'échantillonnage. a est la « faculté d'oublier » les enchantions anciens.

P : Paquet émis par la Source (et réémis par les intermédiaires);

P': Paquet émis par la Source avec un tag de saturations ;

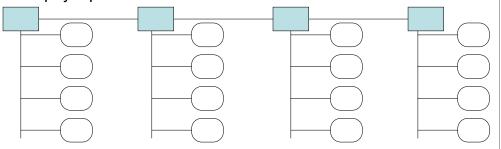
PE: Paquet d'engorgement à destination de la source.

(pour que la source réduise son débit vers la Dest.) 24/30

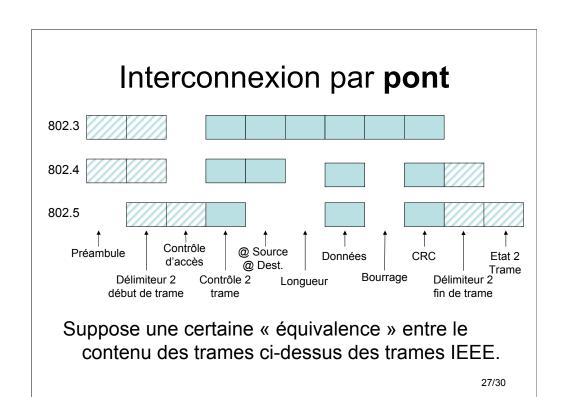


Interconnexion par répéteur

Nécessite l'homogénéité du support de communication physique.



Sur l'exemple d'une liaison de type Ethernet (802.3) les répéteurs entraînent + d'émetteurs potentiels sur le même support, donc plus de collisions et un risque d'effondrement des performance au-delà d'un certain seul.



Interconnexion par pont

Exemples des traitements informatiques à réaliser pour chaque type de conversion.

802.3		802.4	802.5	
	« Ethernet »	« Token bus »	« Token ring »	
802.3		1,4	1,2,4,8	
802.4	1,5,8,9,10	9	1,2,3,8,9,10	
802.5	1,2,5,6,7,10	1,2,3,6,7	6,7	

Actions:

1. Reformater la trame et recalculer le CRC

2. Inverser l'ordre des bits	Annexes:		
3. Copier la priorité qu'elle ait ou non un sens	802.3	1518 octets	10Mbits/s
4. Générer une priorité fictive	802.4	8191 octets	10Mbits/s
5. Annuler la priorité	802.5	5000 octets	4Mbits/s
6 Vider l'anneau			

- 7. Positionner les bits A et C
- 8. Problème de congestion Lien rapide vers Lien Lent
- 9. Problème du jeton de transfert, ACK reporté ou annulé
- 10. Panique lorsque la trame est trop longue!

